

Noémi McComber

Mise en échec

« *The Personal is Political.* »
Carol Hanisch, 1969



© Noémi McComber, *Prise d'assaut*, 2011.
Image tirée d'une vidéo | Video still.
8 min 50 sec.
Gracieuseté de l'artiste | Courtesy of the artist.

- Si les dernières œuvres présentées au Québec par Noémi McComber semblent préconiser un intérêt marqué pour l'espace public – *La peau du bronze*, Maison des arts de Laval; *Nouveaux drapeaux pour vieux monuments*, Dare Dare; *Déploiement en règle*, Viva! Art Action (2011) –, les récentes vidéos qui composent *Mise en échec* permettent de renouer avec la pratique performative antérieure de l'artiste, inscrivant dans la sphère domestique une réflexion non moins politique.

Fidèles à une approche féministe, les vidéos-performances dans lesquelles McComber se met en scène soulèvent des questions quant au confinement de la femme dans un espace privé que l'on sait codifié, un espace hautement symbolique qu'elle ne manque pas de défier, de transgresser, en y exacerbant les contraintes matérielles et fonctionnelles. Ainsi, l'artiste reprend une méthodologie qui fait écho à son corpus d'interventions publiques, abordant le détournement comme condition inhérente d'une démarche se déployant dans l'univers du risque, nous entraînant sur ce terrain glissant et imprévisible qu'est l'exploration des limites prescrites en société.

D'un ludisme sous tension, la série présentée chez Optica exprime un climat de résistance que la protagoniste performe par des actes d'agressions subies ou commises. Véritables fictions d'une lutte de pouvoir, ces actions induisent une forme de narrativité supposant une constante rivalité entre l'artiste et un Autre qui nous est inconnu. Dissidente et visiblement excédée, McComber pousse le spectateur-témoin dans un voyeurisme malaisé, cherchant à susciter chez lui un effet de catharsis par l'entremise d'expériences émotives réprimées ou refoulées.

Polysémique, *Mise en échec* permet certes une réflexion sur le rôle de la femme et, plus largement, de tout individu dans la sphère sociale. Toutefois, les stratégies esthétiques employées – privilégiant la négation et la violence – nous portent à réfléchir ces mêmes rapports de force que l'artiste engage sous forme de négociation avec la matière. Le tout s'inscrit dans l'optique d'une brèche activant le sujet vers son émancipation : une sorte de défiance exploitée pour son caractère libérateur et fondamentalement résistant.

- If the works Noémi McComber last presented in Quebec seemed to indicate a marked interest in public space (*La peau du bronze*, Maison des arts de Laval; *Nouveaux drapeaux pour vieux monuments*, Dare Dare; *Déploiement en règle*, Viva! Art Action 2011), the recent videos making up *Mise en échec* reconnect with the artist's prior performative practice, reading no less political themes into the private sphere.

True to her feminist approach, the performance videos in which McComber stages herself raise questions about women's confinement in a private and undeniably codified space, a highly symbolic space that she ineluctably defies and transgresses by exacerbating the material and fictional constraints. She thus returns to a methodology that recalls her public interventions, where subversion becomes an inherent condition of an approach that unfolds in a universe of risk, and we are led onto the moving and unpredictable sands of an exploration of society's prescribed limits.

In high-strung playfulness, the series presented at Optica expresses a mood of resistance, which the artist renders through acts of aggression, whether sustained or committed. As veritable fictions of a power struggle, these actions induce a form of narrative that assumes a constant rivalry between the artist and an unknown Other. Dissenting and manifestly exasperated, McComber leads the spectator-witness into an uncomfortable voyeurism, as she seeks to create a sense of catharsis by way of repressed and suppressed emotional experiences.

Mise en échec, polysemous though it is, certainly prompts a reflection on the role of women and, more broadly, of any individual in the social sphere. The aesthetic strategies employed, however, with their emphasis on negation and violence, lead us to consider the power relationships the artist engages as a negotiation with the materials. It is all conceived from the prospect of a breach that spurs the subject toward emancipation: a kind of defiance exploited for its liberating quality, a fundamental resistance.

-Alexandre Poulin

traduction | translation : Ron Ross

OPTICA

► un centre d'art contemporain

Vernissage _

le samedi 16 mars, 15h

Opening _

Saturday March 16th, 3pm

Exposition _

16 mars - 20 avril 2013

Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

March 16th - April 20th 2013

Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

► 372 Ste-Catherine Ouest, # 508
Montréal (QC) Canada H3B 1A2
t_514.874.1666 f_514.874.1682
www.optica.ca ___info@optica.ca

Diplômée en 2002 d'une maîtrise en arts visuels au Chelsea College of Art (Londres), **Noémi McComber** a présenté son travail au Canada, en Colombie et en Europe, notamment en Finlande, en Grèce et en Russie. Elle poursuit également une pratique de commissaire avec le collectif de diffusion l'Araignée et est active au sein du centre d'artistes féministe La Centrale (Montréal) depuis 2007.

Having obtained an MFA at Chelsea College of Art (London), **Noémi McComber** has presented her work in Canada, in Columbia, and in Europe (Finland, Greece, Russia, among others). She also engages in a curatorial practice with the Araignée collective and has been an active member of the feminist art centre La Centrale (Montreal) since 2007.